

# Histoire internationale de l'Europe et du monde

Séminaire  
de recherche  
2018

17  
mars

7  
avril

5  
mai

17  
novembre

En Sorbonne  
Esc. G, 1<sup>er</sup> étage 1/2  
Salle G 647

Diplomatie  
&  
Paix

 **LETTRES**  
SORBONNE  
UNIVERSITÉ

UMR 8596  
CENTRE RICARDO MANSINI  
**CRM**







PRO  
GRA  
MME

Histoire internationale de l'Europe et du monde

14h 30

**Hélène Vu Thanh** (IUF – Université de Bretagne-Sud)

*La Croix et la soie : les activités commerciales de la Compagnie de Jésus au Japon (1549-1650)*

15h 15 Questions et échanges

15h 30 Pause

15h 45

**Indravati Félicité** (Université Paris Diderot)

*Au miroir de la Perse. Une relecture des relations diplomatiques entre le Saint-Empire et la Perse safavide (XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles)*

16h 30 Questions et échanges



## La Croix et la soie : les activités commerciales de la Compagnie de Jésus au Japon (1549-1650)

Hélène Vu Thanh (IUF – Université de Bretagne-Sud)

Cette communication analyse la participation des jésuites au commerce de la soie entre Macao et Nagasaki, de leur installation en 1549 jusqu'à l'expulsion des Ibériques du Japon au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle. Cette implication dans des activités commerciales est justifiée par les lourds besoins financiers de la mission, mais également par la nécessité d'aider leurs alliés, les marchands portugais, à développer leurs réseaux commerciaux en mer de Chine. Il s'agit ici de mettre l'accent sur l'aspect local des activités commerciales de la Compagnie de Jésus au Japon.

Sans oblitérer le fait que ce commerce possède des connexions globales, il s'agit de l'analyser au niveau de la ville de Nagasaki et de présenter les jésuites comme des agents locaux. D'une part, le rôle d'intermédiaire de la Compagnie de Jésus, entre marchands portugais et japonais, sera étudié. D'autre part, les jésuites deviennent des acteurs à part entière dans le commerce de la soie, en investissant à leur tour dans le navire de Macao. Cette double fonction de la Compagnie fait d'elle un acteur incontournable dans la société urbaine de Nagasaki. Mais elle est également source de tensions au tournant du XVII<sup>e</sup> siècle, au point de contribuer à l'expulsion des jésuites du Japon par le pouvoir japonais.



**Au miroir de la Perse.  
Une relecture des relations diplomatiques entre  
le Saint-Empire et la Perse safavide (xvi<sup>e</sup>-xvii<sup>e</sup> siècles)**

Indravati Félicité (Université Paris Diderot)

Les relations entre le Saint-Empire romain germanique et la Perse safavide ont suscité, chez les chroniqueurs et historiens allemands, un intérêt continu, dès l'avènement des Safavides en 1501, et jusqu'au milieu du xx<sup>e</sup> siècle. L'école orientaliste allemande qui fleurit au xix<sup>e</sup> siècle devait en effet beaucoup à une ambassade en particulier, celle envoyée par le duc de Schleswig-Holstein-Gottorp à la cour du Shah Séfi I<sup>er</sup>, et à laquelle participa le savant Oléarius, traducteur en allemand du Gulistan du poète Saadi. Le lien fort entre rapprochement diplomatique et « contacts interculturels » fit très tôt passer la dimension politique de cette relation au second plan. Ce désintérêt pour les aspects diplomatiques fut renforcé par le jugement des historiens des relations internationales eux-mêmes. En effet, les premiers échanges d'ambassades se produisirent dans le contexte de l'avancée ottomane sur les marges du Saint-Empire et les instructions des diplomates mettaient en avant l'objectif de prendre en tenaille l'Empire ottoman, à la faveur d'une attaque concertée des Habsbourg et des Safavides. Comme cette attaque simultanée contre les Ottomans n'eut jamais lieu malgré des échanges d'ambassades qui culminèrent sous le règne d'Abbas I<sup>er</sup>, les historiens en conclurent que la relation diplomatique entre la Perse et le Saint-Empire était structurellement vouée à l'échec.

Cet exposé, en s'attachant à étudier ce qui relève spécifiquement de la diplomatie dans la relation germano-persane de l'époque moderne, poursuit deux objectifs. Il s'agit d'abord de revenir sur un épisode peu connu des relations eurasiatiques à l'époque moderne. Dans un deuxième temps, le miroir persan sera utilisé afin de comprendre, à travers ces contacts diplomatiques, le fonctionnement du Saint-Empire comme État et comme acteur des relations internationales aux xvi<sup>e</sup> et xvii<sup>e</sup> siècles.





